



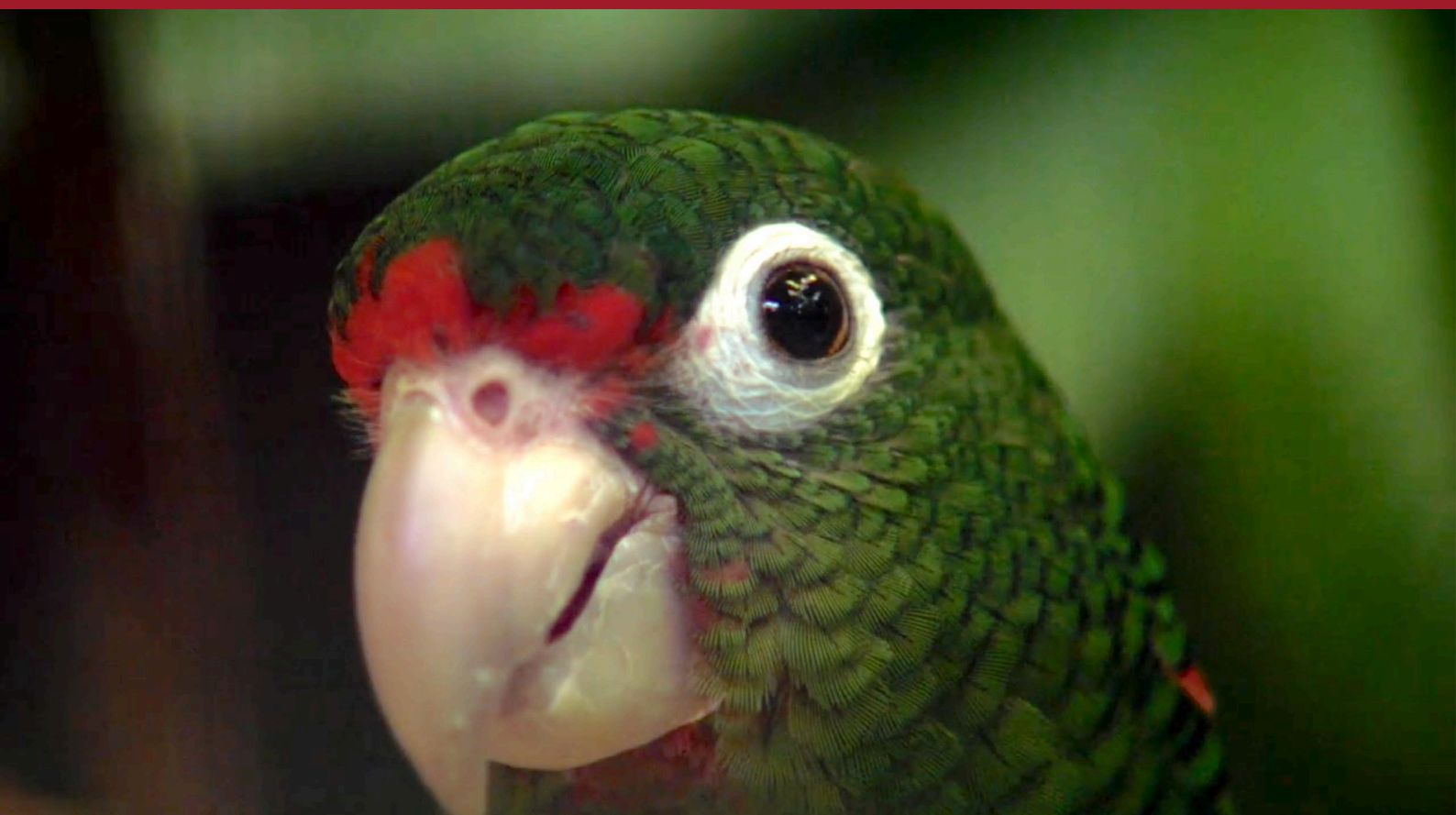
LEFRESNOY

STUDIO DES ARTS Tourcoing
NATIONAL CONTEMPORAINS

LE POUVOIR DE LA FICTION EN SCIENCE

SCIENCES ET FICTIONS DE L'HUMAIN

RENCONTRE #4



The Great Silence (2014) © Allora & Calzadilla in collaboration with Ted Chiang

Mercredi 12 mars 2025

14h00 - 19h00

Membres du groupe de recherche

- Alain Fleischer | Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains
- Olivier Perriquet | Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains
- Frank Madlener | Ircam
- Mathieu Potte-Bonneville | Centre Pompidou
- Ulysse Baratin | ENS Paris-Saclay
- Volny Fages | ENS Paris-Saclay
- Régis Bordet | Université de Lille
- Nathalie Delbard | Université de Lille (CEAC)
- Christian Duriez | Inria
- Anne Simon | PhilOfr – République des savoirs (CNRS / ENS)
- Justine Emard | Artiste
- Sandra Delacourt | ESAD TALM-Tours & Université Paris 1 (HiCSA)
- Quentin Gueho | IDEST Paris-Saclay
- Philippe Achilleas | IDEST Paris-Saclay
- Emmanuel Grimaud | Université Paris Nanterre (LESC)
- Stéphanie Robin | Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains
- Éric Prigent | Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains

Coordination scientifique

Alain Fleischer
Olivier Perriquet

Arguments

« *Sciences et fictions de l'humain* » est un programme de recherche interdisciplinaire élaboré à l'initiative du Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Situait ses recherches à l'intersection de l'art, de la philosophie, de la science et de la technologie, il prolonge les réflexions du programme « *L'humain qui vient* » en invitant des artistes, des membres des domaines académiques scientifiques, philosophiques et littéraires à réfléchir à ce que l'on entend aujourd'hui par « humain » dans sa capacité à imaginer, à créer, à inventer, au sein d'une époque marquée par des transformations technologiques sans précédent et des crises globales défiant de manière inédite la raison humaine.

L'initiative se fonde sur l'intuition que la science et la fiction sont intrinsèquement liées par leurs désirs de savoir et d'imagination, de découverte et d'invention. Cette démarche invite à envisager les crises du temps présent sous un nouvel angle, grâce aux approches spéculatives et artistiques, et tout particulièrement à travers le prisme de la fiction. La science-fiction, en particulier, est vue comme un point d'entrée pertinent pour cette exploration en ce qu'elle a souvent anticipé et élargi les interrogations cruciales de notre temps. Le projet propose d'interroger toutes les formes de fiction qui entretiennent des liens avec la science et la philosophie. Il s'agit d'explorer l'étendue de notre appréhension de l'humain, en soulignant l'importance du rôle critique des artistes et des philosophes.

Rencontre #4

Lorsqu'on évoque les relations entre science et fiction, on pense souvent à la science-fiction, qui puise son imaginaire dans celui de la science, et à la dissémination des savoirs scientifiques, qui recourt volontiers à la fiction pour rendre ceux-ci accessibles à un large public.

Or cette perspective, où la fiction n'interviendrait qu'en second temps, ne rend pas compte de l'influence réciproque qu'elles exercent l'une sur l'autre.

Les recherches scientifiques s'ancrent souvent dans des imaginaires préexistants, issus autant de la science elle-même, que de la culture et des œuvres artistiques de leur époque. Certains courants esthétiques captent et amplifient des préoccupations collectives, influençant à leur tour les orientations prises par la science.

Ainsi, la fiction ne se contente pas d'illustrer les progrès scientifiques : elle participe activement à la manière dont une société imagine l'avenir, projette ses espoirs et formule ses inquiétudes face aux innovations technologiques.

La science comporte également une part de fiction avérée dans ses méthodes (les faits scientifiques ne sont pas de simples observations objectives, mais des constructions produites au sein d'un contexte socio-culturel), et l'idée d'employer celle-ci non plus uniquement comme un moyen annexe, mais comme une véritable modalité de production scientifique, revêt une certaine pertinence.

La fiction autorise en effet une spéculation libérée des contraintes institutionnelles, ouvrant des espaces d'expérimentation mentale où des intuitions non prouvées (ou non prouvables) ou des hypothèses parfois trop audacieuses aux yeux de l'institution scientifique peuvent néanmoins enrichir l'imaginaire scientifique.

Cette rencontre portera une attention particulière au vivant et aux manières dont la fiction vient troubler, déplacer et parfois même anticiper les savoirs scientifiques sur ce sujet.

Comment penser la diversité du vivant au-delà d'une vision anthropocentrée ? Comment raconter les formes de vie et les milieux qui nous sont peu familiers ?

Jusqu'où la fiction peut-elle s'éloigner de l'idéal d'objectivité scientifique tout en contribuant aux processus de recherche ? Et quels types de savoirs inédits permet-elle de faire émerger, que les approches académiques traditionnelles ne sauraient atteindre ?

PROGRAMME

Date : mercredi 12 mars 2025

Lieu de la rencontre :

**Le Fresnoy – Studio national
22 rue du Fresnoy, Tourcoing**

Salle de cinéma Cocteau

- 14:00 **Olivier Perriquet**
Introduction et présentation de la rencontre
- 14:10 **Fleur Hopkins-Loféron**
*Penser en animal : la conscience non-humaine dans
l'œuvre SF de Camille Brunel*
- 15:00 **Jeremie Brugidou**
*Vers un imaginaire de l'océan profond : Qu'est-ce qui le
structure ? Quelle est sa matérialité ? Comment en faire une
politique ?*
- 15:50 Projection de films courts
- 16:20 Pause
- 16:30 **Vinciane Despret**
Scientifictions plurispécifiques
- 17:20 **Matthieu Duperrex** (conférence performée)
Blue Crab Blues
- 18:10 Table ronde avec l'ensemble des intervenant·es
- 19:00 Fin de la rencontre

Résumés et biographies

Fleur Hopkins-Loféron

Penser en animal : la conscience non-humaine dans l'œuvre SF de Camille Brunel

Résumé

En prenant appui sur l'œuvre de Camille Brunel, romancier antispéciste, et tout particulièrement trois de ses romans spéculatifs, *La Guérilla des animaux* (2018), *Les Métamorphoses* (2020) et *Après nous, les animaux* (2020), il s'agira d'interroger les formes et représentations données à la conscience et à la sentience non-humaine dans la littérature de science-fiction et la manière dont cette peinture du monde mental des animaux concourt à faire émerger la notion de personne non-humaine. Cette circulation dans l'œuvre de Brunel et d'autres auteurs, tels qu'Octavia Butler, Adrian Tchaikovsky et H. Beam Piper, permettra d'enrichir les contours d'une nouvelle veine du récit spéculatif, qualifiée d'animaliste.

Biographie

Fleur Hopkins-Loféron, chercheuse indépendante, est historienne des arts, spécialiste des imaginaires scientifiques. Elle a récemment publié *Voir l'invisible. Histoire visuelle du mouvement merveilleux-scientifique (1909-1930)* chez Champ Vallon (Grand prix Jules Verne 2024 et Prix de l'essai Ouest Hurlant 2024), consacré aux romans d'imagination scientifique du début du XXe siècle, et *Mercredi Addams. Icône gothique* aux Impressions Nouvelles, dédié à la protagoniste de Charles Addams. Son dernier essai paru aux PUF, *Les Nouveaux fakirs. De l'Inde fantasmée au music-hall*, explore quant à lui la fascination pour l'érotisme et le dolorisme chez les fakirs dans les années 1930. Elle publie prochainement un essai sur le phénomène de la dark romance. Passeuse de savoirs, elle se consacre à la vulgarisation scientifique sous toutes ses formes. Elle est notamment rédactrice culture pop / culture de l'imaginaire pour *Les Cahiers de la BD* et *La Septième Obsession*.

Résumés et biographies (suite)

Jeremie Brugidou

Vers un imaginaire de l'océan profond : qu'est-ce qui le structure ? quelle est sa matérialité ? comment en faire une politique ?

Résumé

Je propose des œuvres bioluminescentes à un « public » non-humain sous-marin, où l'humain est accepté. Ces pièces vivantes semi-artificielles, composées avec des bactéries, et immergées entre quelques mètres et 40 mètres de fond, posent un certain nombre de questions, d'ordre épistémologique, esthétique, pratique et éthique. Elles m'encouragent à réfléchir plus généralement à la place de l'océan obscur, dit « profond », dans nos imaginaires, dans nos écologies sociales et mentales. L'océan profond est-il un socio-écosystème ? Il est en tout cas un bien commun selon le droit international, au même titre que l'espace extra-atmosphérique. Ces deux grands espaces infréquentables ont des congruences très fortes, et je m'interroge sur la (mise en) culture de leurs entrecroisements, notamment au niveau des imaginaires. L'appréhension de l'océan obscur et de son écologie bioluminescente est parfois confisqué par des grands schèmes figuratifs hérités de la science fiction, majoritairement spatiale. Comment composer avec tous ces éléments pour produire collectivement un imaginaire attentif à ce bien commun, aujourd'hui investi par les récits héroïques de l'exploration et de l'exploitation ?

Biographie

Jeremie Brugidou est artiste-chercheur explorant le champ des humanités environnementales, notamment sous-marines. Docteur en arts, ses travaux s'intéressent aux relations humains/autres-qu'humains et à la lumière, notamment dans l'océan. Il est l'auteur du roman *Ici la Béringie* (éditions de l'Ogre, 2021), d'un ouvrage théorique issu de sa thèse, *Vers une écologie de l'apparition : cinéma et bioluminescence* (Mimésis, 2022). Également co-réalisateur de deux long-métrages documentaires, *Bx46* (FIDMarseille, 2014) et *Poacher's Moon* (Festival Jean Rouch, 2022), co-créateur d'une pièce de cinéma vivant, *Les guetteuses* (dispositif « Mondes Nouveaux », 2022), et concepteur d'installations bioluminescentes sous-marines (IMéRA 2022-2025). Ses travaux s'inscrivent dans une démarche transdisciplinaire arts & sciences, en particulier avec la bioluminescence.

Résumés et biographies (suite)

Vinciane Despret

Scientifictions plurispécifiques

Résumé

Le fait que les récits façonnent nos imaginations, nos manières d'être et nos relations au monde a été bien étudié par de nombreux chercheurs, anthropologues, psychologues, sociologues ou spécialistes de la littérature. Les récits de la science-fiction ont joué un rôle crucial de ce point de vue, notamment par leur capacité à nous alerter, mais surtout par leur force singulière d'expérimentation. Cette force imaginante a pu elle-même s'exercer, et manifester des effets, dans des domaines scientifiques : ce fut le cas de la botanique du début du XXe. On constate, par exemple, que quand des écrivains se sont emparés des savoirs des scientifiques et qu'ils ont, par la fiction, imprimé à ces savoirs des infléchissements spéculatifs, ces récits ont eu des effets en retour sur les pratiques de ces mêmes scientifiques. Je proposerai d'expérimenter, sous la forme de fragments de récit, les effets possibles des propositions du biologiste Scott Gilbert sur une science encore à venir mais dont les possibles grouillent sous la surface : la psychologie palimpsologique ou, plus clairement dit, la psychologie plurispécifique.

Biographie

Philosophe, Vinciane Despret a enseigné à l'université de Liège. Passionnée par l'éthologie, elle a publié de nombreux ouvrages interrogeant les pratiques de savoir avec les animaux, dont *La danse du cratérope écaillé ; Quand le loup habitera avec l'agneau ; Que diraient les animaux si on leur posait les bonnes questions ? et Habiter en oiseau*. Elle a également mené ce type d'enquête chez les humains notamment avec *Ces émotions qui nous fabriquent* en 1999 ; *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent* (2015) et avec *Les morts à l'œuvre* (2023). Elle s'est également orientée vers la fiction avec *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*. Elle tout récemment collaboré avec le dessinateur Pierre Kroll dans la réalisation d'une bande dessinée, parue en 2024 : *Dieu, Darwin, tout et n'importe quoi*. Elle a été commissaire scientifique de l'exposition *Bêtes et Hommes* à Paris en 2007 et de celle tenue dans le Pavillon belge de la Biennale d'architecture à Venise en 2023 (dont elle a écrit le catalogue en collaboration avec Christine Avenir : *Demeurer en mycélium*).

Résumés et biographies (suite)

Matthieu Duperrex

Blue Crab Blues

Résumé

Nous sommes plongés dans un futur incertain et trouble. Comme en attestent quelques bobines de films froissées, miraculeusement retrouvées par des scientifiques du CNRS (Centre national des retrouvailles sensorielles), il y eût une île de Méditerranée « envahie » par des crustacés venus d'Asie et des Amériques. Kerkennah, Golfe de Gabès, Tunisie... Le crabe bleu perturbe les pêcheries traditionnelles. Symptôme de la complexification des routes migratoires et de l'accélération des altérations environnementales, il enrôle dans la controverse de sa présence les marins, les politiques, les policiers, les économistes, les scientifiques – de façon générale tout un cortège de patrouilleurs de frontière qui s'épuisent à cartographier sans succès une mer de métamorphoses.

Biographie

Maître de conférences en sciences humaines à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille. Artiste et philosophe, membre fondateur du collectif *Urbain, trop urbain*, ses travaux portent sur les effets de la crise environnementale et climatique et procèdent d'enquêtes sur les milieux anthropisés, croisant littérature, sciences-humaines et arts visuels ou numériques. Il a notamment publié *Voyages en sol incertain. Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi* (Wildproject 2019 - réédition 2024) et *La rivière et le bulldozer* (Premier Parallèle 2022).

Résumés et biographies (suite)

Olivier Perriquet

Introduction et conclusion

Olivier Perriquet est artiste. Son travail se situe à la croisée de l'expanded cinema et de l'archéologie des media. Diplômé du Fresnoy et docteur en bioinformatique, ancien chercheur en intelligence artificielle (Université de Lisbonne) et lauréat Fulbright (Duke University), il est depuis dix ans professeur en arts visuels à l'école Media/Arts de Chalon-sur-Saône et supervise la recherche au Fresnoy où il a codirigé plusieurs programmes de recherche.

INSTITUTIONS PARTENAIRES

- > Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains
- > Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique)
- > Centre Pompidou
- > École Normale Supérieure Paris-Saclay
- > Université de Lille
- > Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique)
- > PhilOfr – République des savoirs (CNRS / ENS) (Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine)
- > IDEST (Institut du droit de l'espace et des télécommunications, Université Paris-Saclay)
- > LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris Nanterre)
- > ESAD TALM-Tours (École supérieure d'art et de design)

LE FRESNOY – STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains est une institution de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et numériques, destinée à des étudiant·es avancé·s en provenance de toutes les disciplines de création et de quelques 45 pays sur tous les continents. Sur mission du ministère de la Culture et de la Communication, il a été conçu par Alain Fleischer qui en a été le directeur jusqu'au 31 décembre 2024.

Le Fresnoy – Studio national, propose à ses étudiant·es (48 étudiant·es, 24 par promotion pour un cursus de deux années) un large décloisonnement des disciplines artistiques dans un continuum théorique, historique et technique qui va de la photographie jusqu'aux arts numériques, en passant par le cinéma et la vidéo. L'équipe permanente de coordination et d'encadrement pédagogiques invite chaque année des « artistes professeur·es » choisi·es parmi les créateur·trices important·es sur la scène nationale et internationale :

Anne Teresa de Keersmaeker, Bruno Dumont, Béla Tarr, Mathieu Amalric, Joan Fontcuberta, Grégory Chatonsky, Atsu Tanaka, Pascal Convert, Ryoji Ikeda, Christian Rizzo, Scanner/Robin Rimbaud, Ryoichi Kurokawa, Cyril Teste, Manon de Boer, Patrick Jouin, Edith Dekyndt, Wang Bing, Justine Emard, Julien Prévieux, Cécile B. Evans, Laure Prouvost, Kader Attia, Verena Paravel, Sabrina Ratté, SMITH, Vincianne Despret, ...

Le programme pédagogique est principalement basé sur la production en grandeur réelle, avec des moyens techniques professionnels et un accompagnement de haut niveau. Étudiant·es et artistes professeur·es- invité·es produisent leurs œuvres en dialogue. Cette pédagogie du passage à l'acte est accompagnée de cycles de conférences théoriques, historiques et techniques données par des spécialistes.

Le Fresnoy – Studio national est aussi un lieu de diffusion et de programmation. Il accueille dans ses vastes neufs deux expositions par an qui peuvent être thématiques ou monographiques, et en particulier, l'exposition Panorama, présente chaque année à l'automne, l'ensemble des productions du Fresnoy, soit plus de 50 œuvres : films, vidéos, installations, photographies, performances ou œuvres numériques. Deux salles de cinéma sont exploitées en programmation « Art et Essai » ; elles accueillent aussi une cinémathèque et la seule antenne de la Cinémathèque française hors de Paris.



LEFRESNOY

STUDIO DES ARTS Tourcoing
NATIONAL CONTEMPORAINS

22 rue du Fresnoy - 59200 Tourcoing
<https://lefresnoy.net> | +33 (0)3 20 28 38 00

<https://facebook.com/LeFresnoy>
<https://instagram.com/lefresnoy/>